

AMOUR DE DIEU.

+

AMOUR DE DIEU.

1.

Préambules.

—

Nécessité de réveiller dans les âmes
l'Amour de Dieu. (a)

—

Ignoto Deo.

Act.17,23.

Un jour S. Paul parut au milieu de l'Aréopage et prenant la parole, lui étranger, au milieu de cette illustre assemblée : "Hommes d'Athènes, leur dit-il, je vois bien qu'en toutes choses vous êtes religieux à l'excès, car, traversant les places de votre cité et considérant vos statues, j'ai rencontré un autel, sur lequel était écrit : Ignoto Deo, au Dieu inconnu! Eh bien!

(a: Variante au titre barrée:) De l'oubli de Dieu.



celui que vous vénerez sans le connaître, voilà que je viens vous le prêcher - C'est le Dieu qui a créé le monde et tout ce qu'il renferme - Il est le Maître, le Seigneur du Ciel et de la terre... Et s'il agréé l'homme de la main des hommes, ce n'est pas qu'il ait besoin de rien ni de personne, lui qui donne à toutes choses la vie, le souffle et tout ce qu'elles ont. (a) C'est lui qui pousse les hommes par là à chercher Dieu pour voir s'ils ne le pourraient pas toucher ou rencontrer autour d'eux, mais il n'est pas loin de chacun de nous. - C'est en lui que nous (b) avons l'être, la vie et le mouvement; et comme l'a dit je ne sais lequel de vos poètes : nous sommes vraiment de la race de Dieu - Puis donc que nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas estimer à l'égal de Dieu, l'or, l'argent, les pierres, ni les produits de l'art ou de l'industrie humaine. Longtemps il a supporté notre ignorance et nos erreurs, mais voici que maintenant il vous fait annoncer à tous, et partout, que vous ayez à faire pénitence - parce qu'il a déterminé un jour où il doit juger le monde, dans la justice, par Celui qu'il s'est choisi pour cela, et qu'il a désigné à tous les hommes, en le ressuscitant d'entre les morts," Notre-Seigneur Jésus-Christ. (Act.Ap.17,22-31) (c)

Ainsi parla Saint Paul, et sa parole convertit à la vraie foi, avec plusieurs autres, Denys, le savant, l'Aréopagite, devenu depuis un des flambeaux du Christianisme, l'Apôtre et le Père de la France.

Mes Frères, en ce discours mémorable de S. Paul, je trouve admirablement résumé tout ce qui se passe

(a: Phrase barrée:) Il a fait naître d'un seul^(a) toute la race des hommes; il leur a donné pour demeure toute la face de la terre, déterminant le temps et les limites de chaque peuple.

(b: Variante:) vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes.

(c: Note marginale:) On rougit de Dieu - on n'ose plus prononcer son nom que devant ses chevaux - on le blasphème - on le censure - on l'oublie - Dieu est le grand inconnu.

(d) : mot manquant dans le texte après "seul".



en ce moment.

Oui, moi aussi, en parcourant les rues et les places de votre cité, je n'ai pu m'empêcher de reconnaître que nous foulions un sol chrétien, que nous entrions au sein d'une population véritablement religieuse, et cependant, en considérant avant d'y entrer, le frontispice de vos temples, j'ai cru y lire moi aussi, comme autrefois S. Paul : Deo ignoto - Au Dieu ignoré! Deo ignoto - au Dieu méconnu! Deo ignoto - au Dieu oublié!... Que de gens l'offensent parce qu'ils l'ignorent; que de gens le blasphèment et l'outragent parce qu'ils le méconnaissent! que de gens se livrent à l'insouciance ou au péché parce qu'ils l'oublient!... Eh bien! ce Dieu ignoré, méconnu, outragé, c'est celui que nous venons vous prêcher. Nous venons vous dire sa grandeur, sa sagesse, sa bonté surtout, son extrême bonté et son extrême amour envers les hommes. Longtemps vous l'avez délaissé pour courir après l'or, l'argent ou les plaisirs peut-être; il a patienté; il a attendu; mais voici qu'aujourd'hui il vous envoie ses ministres, ses apôtres, ses serviteurs dévoués; il vous envoie partout, dans chacune de vos paroisses, afin de vous exciter tous à la pénitence, de vous convier tous au pardon et à la joie de son amour. Enfin, il vient vous rappeler par notre bouche, les espérances ou les terreurs des jours à venir, du Jugement redoutable et doux à la fois, (suivant que nous aurons bien ou mal vécu), puisque nous aurons alors pour notre Juge celui qui fut notre Sauveur: Notre-Seigneur Jésus-Christ.

I.

Deo ignoto - Au Dieu ignoré!... oui, bien ignoré d'un grand nombre. Dans cette grande cité en effet, parmi les (a) mille âmes qui la composent, combien ne sont pas dans les temples à cette heure, et n'y sont peut-être jamais venus ou à peu près, et n'y viendront peut-être jamais, même dans tout le cours de

(a:) Mot manquant dans le texte, après "les".



cette mission, entendre parler de leur Dieu, de notre Père qui est aux Cieux! Combien l'offensent au contraire; en ce moment même peut-être, combien l'outragent et le blasphèment, publiquement, dans le secret de leur demeure ou de leur coeur!... Pauvres âmes! - Mon Dieu pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils n'outrageraient pas Dieu ainsi, j'en suis sûr, s'ils le connaissaient davantage, s'ils savaient combien il est bon, indulgent, facile à pardonner. Ce n'est qu'en enfer que l'on maudit Dieu bien qu'on le connaisse, parce qu'en enfer il n'y a plus d'espoir de pardon.- Deo ignoto. Au Dieu ignoré.

Aujourd'hui on veut tout connaître; on a la manie de tout savoir, on veut tout scruter, même les choses les plus impénétrables, même les choses les plus délicates et les plus dangereuses que l'on devrait toujours laisser dans le mystère; on veut tout connaître, tout savoir, tout scruter, hors les choses qui nous importent par dessus toutes choses: Dieu et son amour pour nous, et l'amour que nous lui devons en échange.(a)

Qui pousse les jeunes âmes à la lecture des livres frivoles, aux conversations légères, au désir des fêtes et des joies profanes?... c'est la curiosité; c'est le désir d'apprendre, d'entendre, de voir, d'essayer, de deviner au moins et de rêver ce qu'elles ignorent et devraient, pour leur bonheur, ignorer toujours. Mais parce qu'elles ont appris à la hâte leur catéchisme, au temps de leur première Communion, parce qu'elles ont tant bien que mal répondu aux questions qui leur furent adressées au temps de leur confirmation, elles croient avoir assez fait; parce qu'elles parcourent encore par moments et d'un oeil distrait quelques pages ou quelques lignes de petits livres de piété, souvent bien insignifiants, où la doctrine et le fond ont été sacrifiés à la forme et aux goûts futiles de celles à qui on les destinait, parce qu'elles assistent quelquefois à des sermons publics le coeur tout rempli des préoccupations de mille riens, de leur

(a: Notes marginales:) Temple de l'industrie - de la volupté - des beaux-arts - de l'éloquence - de l'or: bourse - grand hôtel.



toilette, de tous leurs petits triomphes de vanité, de ceux qu'on a, ou qu'on espère, ou qu'on voudrait avoir... elles estiment que c'est assez pour connaître Dieu et ce qui le touche. (a)

II.

Et nunc Israël, quid Dominus Deus tuus
petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum
tuum, et ambules in viis ejus, et dili-
gas eum, ac servias Domino Deo tuo in
toto corde tuo, et in tota anima tua -

Custodiasque mandata Domini ...
ut bene sit tibi ?

Deut. 10,12.13.

(a: Notes marginales en partie barrées:) Savants -
sciences naturelles jusqu'aux plus petits détails -
plus de théologie - Chrétiens eux-mêmes incertains
en bien des points de la foi - Panthéon ouvert à
tous les dieux hors le véritable.

Mot d'Aristote - La moindre connaissance

On le dit - qui sait ?

Ne pas s'occuper de Dieu - positivisme - l'éri-
gent en système .

Paroisse - pas baptisés - le soleil - Sainte
Minerve - les étoiles.

Vere tu es Deus absconditus.



Péroraison.

Quand une fois je serai élevé de terre,
j'attirerai tout à moi.

Voici plus de dix-huit cents ans que vous êtes suspendu à la Croix, ô divin Crucifié, et qui vient à vous? qui avez-vous attiré à vous?..

Omnes nos sicut oves erravimus, unusquisque ...
Is. 53, 6.

Et cependant il faut bien que cette parole se réalise :

Erravi sicut ovis quae periit, quare....

(Notes marginales : barrées :)

II. Méconnu. - On se plaint de Dieu:
Que lui ai-je fait pour me faire tant souffrir ?

On le censure :

Pourquoi a-t-il fait ceci - cela ? - Pourquoi m'avoir mis au monde ?

On blasphème :

Nom de Dieu banni de toutes les bouches - hors de celles des jureurs.

On ne pourra plus parler de Dieu sans faire rire de soi, à propos des grandes choses - on n'a ce droit que devant ses chevaux et ses boeufs comme un épouvantail.

III. Oublié. -

Qui pense à lui ? - On vit comme s'il n'était pas -
comme s'il ne voyait pas - s'il n'entendait pas . Dieu
c'est le grand inconnu.

A juger par les apparences, nous sommes sans Dieu.
En descendant au fond - c'est à peu près de même.